



VICTOIRE SUR LE RING. Narymane Benloucif Berche a réussi son retour à la compétition. La boxeuse gaillacoise, qui vise un championnat de France, s'est imposée aux points, samedi 11 mai, face à l'Italienne Stefany Sara Sale, à Frouzins (Haute-Garonne).

L'aérodrome de Longueville sur le pied de guerre pour les manœuvres

DÉFENSE. Un exercice militaire international baptisé « Athena » se déroule sur l'aérodrome de Gaillac, jusqu'à ce lundi 20 mai.

L'aérodrome de Gaillac est en plein cœur d'un exercice militaire international, les 15, 18 et 20 mai.

Même s'ils n'ont rien à voir avec ces manœuvres Athena des forces spéciales, les membres du bureau de l'aéro-club ont préféré prévenir leurs adhérents car l'exercice oblige la plateforme à fermer à ces trois dates, de 17 heures à minuit. « Ça change notre fonctionnement de manière ponctuelle, car un pilote qui veut rentrer de loin tard le soir ne pourra pas. Il sera obligé d'attendre le lendemain », précise Bernard Rousset, organisateur des vols de découverte.

« Nous savons qu'il risque d'y avoir des gros-porteurs militaires puisqu'ils sont venus sur le terrain en début d'année pour prendre des mesures, dont nous ne connaissons pas les résultats », précise Jean-Louis Siadmak, ancien président.

L'inquiétude plane sur d'éventuels dégâts occasionnés à la piste, particulièrement détremmée, d'autant qu'il y aurait eu un précédent dans le passé. « Nous avons peur de l'état des pistes après ces manœuvres, car jusqu'à présent il existait un service de l'aviation civile dans la région pour les remettre en état si nécessaire. Mais ce n'est plus le cas. Si c'est abîmé, c'est à



Les militaires vont s'entraîner pendant trois jours sur Gaillac. JDI (Julien Fechter - armée de l'Air et de l'Espace)

nous de nous débrouiller avec la mairie ! » soupire Jean-Louis. Néanmoins, tous les pilotes gaillacois sont curieux de voir évoluer les machines de la composante « air » des forces

spéciales. « C'est également une reconnaissance », ajoute Olivier Espérou, actuel président. En passionnés d'aviation, ils viendront jeter un coup d'œil. ■ ANNE FAIVRE-JAILLETTE



MOBILISÉ EN AOÛT 1939 POUR FORMER LES PILOTES MILITAIRES

Ce n'est ni la première, ni la dernière fois que l'armée s'entraîne sur les infrastructures de l'aérodrome de Gaillac. Président de l'aéro-club Olivier Espérou se souvient d'un exercice réalisé il y a deux ans. Mais cette présence de l'armée n'est pas tout à fait due au hasard. En effet, le terrain et l'institution militaire cultivent un lien ancien. En août 1939, l'aérodrome de Longueville est réquisitionné pour servir la patrie. L'armée de l'air en prend possession et l'État y construit des bâtiments pour loger les élèves pilotes militaires. « Les bâtiments ont été créés pour former des pilotes ici », glisse Jean-Louis Siadmak, ancien président. Se rendant compte

de l'intérêt présenté par



sa situation géographique, pendant l'occupation, les Allemands obligeront la municipalité à creuser des tranchées et à labourer la piste afin de la rendre inutilisable. « Au début de l'aviation, l'activité était concentrée de l'autre côté du Tarn, sur les terrains de Vitrac », précise Jean-Louis Siadmak, « mais l'aérodrome actuel possède de sacrés atouts, avec une belle piste de 1 100 m en herbe ». ■ AFP